LETTRES DE NON-MOTIVATION (ITINÉRANTES)

VINCENT THOMASSET
D'APRÈS LE PROJET DE JULIEN PRÉVIEUX

Compagnie **Laars & Co**
Direction artistique **Vincent Thomasset**
laarsandco.vt@gmail.com

Production, diffusion, administration **Clara Achache**
06 73 21 63 28
laarsandco.clara@gmail.com

www.vincent-thomasset.com

Conception, mise en scène : Vincent Thomasset
Texte : Julien Prévieux
Interprétation : David Arribe, Michèle Gurtner, François Lewyllie, Anne Steffens
Assistante à la mise en scène : Flore Simon

Production : Laars & Co
Coproduction version itinérante :
La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, Ménagerie de Verre (Paris)
Coproduction : le phénix scène nationale Valenciennes, Festival d'Automne à Paris, la Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc, Théâtre de la Bastille - Paris, La Bâtie - Festival de Genève, Théâtre Garonne - scène européenne - Toulouse, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Le GRAND SUD Lille, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Ce spectacle a été répété au Théâtre de la Bastille et a bénéficié de son soutien technique.
Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France, de la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication
Vincent Thomasset est artiste associé à La Passerelle scène nationale de Saint-Brieuc dans le cadre de *Surface Scénique Contemporaine*.
L'association Laars & Co est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication soutenue DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique.

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, du Familistère du Guise, du Théâtre de Poche - Hédé-Bazougues, du Centre Culturel Suisse-Paris.
Remerciements Stéphanie Airaud, Patrice Blais-Barré, Marguerite Bordat, Philippe Busseneau, Frédéric Chartiot, Vincent Drouot, Julie Dutoit, Sophie Dutoit, Vincent Gadras, Marion Guilmot, Anaïs Heureaux, Lise Leclerc, Anne Lemoine, Stéphane Luchetti, Caroline Marcilhac, Anne-Cécile Neurisse, Procédés Chénel, Nadège Sellier, Sylvie Tranchant, Jean-Philippe Valour.
Remerciements particuliers à l'ensemble des personnes qui ont postulé aux auditions.

_
Captation intégrale version itinérante *
https://vimeo.com/thomasset/lnmiti

_
Version numérique du livre des *Lettres de non motivation* (lien cliquable en version PDF) **:**
http://www.editions-zones.fr/spip.php?page=lyberplayer&id_article=18

_
Version salle de spectacle
Extraits, interview / Arte Tv, Journal, Frédérique Cantù : https://vimeo.com/141225024
Captation intégrale ***** / Théâtre de la Bastille (2015) : https://vimeo.com/thomasset/lnm

***** Mot de passe sur demande : laarsandco@gmail.com

LETTRES DE NON-MOTIVATION (ITINÉRANTES)
4 février 2017 - Familistère de Guise, Guise
24, 25 mars 2017 - Théâtre de Poche, Hédé-Bazougues
29, 30, 31 mai, 1 juin 2018 - MJC Quintin / la Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc

LETTRES DE NON-MOTIVATION (THÉÂTRE)

2017-2018
3, 4 Octobre - Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale
7 Octobre 2017 - Le Trident - Scène nationale de Cherbourg
10, 11 Octobre 2017 - Château Rouge - Scène conventionnée, Annemasse
10 Novembre 2017 - Pôle Culturel, Alfortville
15, 17 Novembre 2017 - TU - Nantes scène de recherche et de création contemporaine
13 Janvier 2018 - Théâtre municipal Ducourneau, Agen
20 Mars 2018 - Le Vivat, Armentières
23 juillet 2018 - Biennale internationale de Venise

2016-2017
20, 21, 22, 23, 24 septembre - Kulturos Fabricas, Klaipeda, Lituanie (création de la version lituanienne)
4, 5 novembre - Théâtre Municipal de Grenoble
8, 9 novembre - Théâtre d'Arles, scène conventionnée pour les nouvelles écritures
15 novembre - Le Carré, scène nationale - Centre d'art contemporain pays de Château-Gontier
29 novembre - National Drama Theater, Kaunas, Lituanie (version lituanienne)
22 novembre - Menu spaustuvé, Vilnius, Lituanie (version lituanienne)
12, 13 décembre - Kulturos Fabricas, Klaipeda, Lituanie (version lituanienne)
24 janvier - Avant-Scène, Cognac
31 janvier - Transversales - scène conventionnée cirque, Verdun
21, 22, 23 février - Théâtre 140, Bruxelles, Belgique
20 mars - Les Sept Collines, Tulles
5 mai - La Comète, Chalon-en-Champagne

2015-2016
8, 9, 10, 11 septembre (création) - Lettres de non-motivation, La Bâtie - Festival de Genève, Suisse
30 septembre, 1, 2, 3 octobre - Festival d'Automne à Paris, Centre Pompidou
6, 7 octobre - Festival Actoral, La Friche Belle de Mai, Marseille
10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21 novembre - Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille
1, 2 mars - Le Carré - Les Colonnes scène conventionnée, Saint Médard-En-Jalles / Blanquefort
10 mars - Festival Artdanthé, Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse
23, 24 mars - Lettres de non-motivation, Phénix scène nationale Valenciennes
12, 13, 14, 15 avril - Théâtre Garonne - scène européenne, Toulouse
28, 29 avril - Lettres de non-motivation, La Passerelle Scène Nationale de Saint-Brieuc
14 juin - Lettres de non-motivation, Festival Latitudes Contemporaines, Le Grand Sud

Après avoir adapté les *Lettres de non-motivation* pour la boîte noire du théâtre (public captif, rapport frontal), je continue le travail autour du projet de Julien Prévieux en expérimentant des rapports aux publics différents, en proposant un dispositif qui permette d'aller à leur rencontre, d'offrir la possibilité aux spectateurs d'être au cœur du dispositif.

Le dispositif est quadri-frontal, le public entoure la zone de jeu. Il peut également être disposé en cercle. Quatre passages sont aménagés pour la circulation des interprètes. Au centre du dispositif, sont disposés un micro sur pied ainsi qu'une sonnette d'hôtel. Les annonces et réponses correspondantes aux lettres interprétées sont contenues dans un livret distribué au public. Les spectateurs sont amenés à tourner la page à chaque fois que les acteurs appuient sur la sonnette. Un mot d'introduction est lu par une personne qui fait partie de l'équipe d'accueil :

« Bonsoir et bienvenue ! Des petits recueils vous ont été distribués à l'entrée. Lorsque vous entendrez cette sonnette, vous pouvez tourner la page. Cela vous permettra de trouver les annonces et, dans certains cas, les réponses correspondant aux lettres de non-motivation qui seront interprétées par les acteurs. Je vous propose, avant que la pièce ne commence, de lire, pour vous, une première lettre, accompagnée de sa réponse. Il s'agit d'une entreprise qui recherche un coupeur de verre... Bon spectacle ! »

Le public se retrouve ainsi plongé au cœur du dispositif, le spectacle se déployant sous leurs yeux, les acteurs peuvent s'adresser à eux, déployer du théâtre ou encore jouer avec une grande simplicité. Il s'agit bien ici de partager avec le public une fabrique du jeu dont les interprètes sont au cœur, essayer de garder intacte cette liberté d'inventer propres aux enfants capables de jouer avec tout ce qui les entoure, à l'image de Julien Prévieux qui a réussi à réinterroger constamment les systèmes auxquels nous appartenons.

Les quatres interprètes sont autonomes et peuvent jouer le jour de leur arrivée. Le public doit pouvoir lire les feuillets. Le dispositif technique est rudimentaire, une sonnette d'hôtel et un micro relié à un système de diffusion sonore.

Exemple de configuration quadri-frontale (Théâtre de Poche d'Hédé-Bazougues)

Cette pièce repose sur un défi : s'emparer du projet d'un artiste plasticien pour le porter à la scène. Au-delà de la rencontre de deux univers artistiques, il s'agit de se confronter à un texte a priori inadaptable, de donner corps, littéralement, à une matière qui résiste.

Au départ des *Lettres de non-motivation*, un protocole simple : Julien Prévieux, artiste plasticien, répond à des offres d'emploi par la négative. En jouant avec ce qui l'entoure, il met à jour les rapports de force, les mécanismes à l'œuvre entre celui qui cherche du travail et ceux qui en offrent. Chaque individu ayant été, à un moment donné, confronté au processus de recherche d'emploi, le pouvoir cathartique de ces lettres opère immédiatement : le lecteur peut à la fois se projeter dans les différents personnages et postures qu'elles contiennent, mais également s'identifier à l'artiste en train d'écrire ces lettres de non-motivation.

Si le projet de Julien Prévieux touche un large public, c'est notamment grâce à un formidable travail sur le langage : qu'il s'appuie sur un processus d'écriture affirmé, ou tende vers des oralités aux textures diverses, ces motifs littéraires hétérogènes constituent un véritable terrain de jeux et doivent trouver différents types de résolution sur le plateau. Même si les textes sont faciles d'accès, ce projet ne pardonne pas les erreurs, le théâtre outrancier, ou encore, l'approximation. Le choix des interprètes étant déterminant, j'ai mis en place des auditions afin de constituer l'équipe de création. L'annonce a été diffusée aussi bien sur les réseaux sociaux, que dans les médias, à Pôle Emploi, ou encore au Jeune Théâtre National. J'ai reçu trois cents candidatures vidéos, auditionné quarante personnes, ce qui a permis de constituer une équipe aux parcours divers. L'annonce comportait la notion de «réfractaire au plateau» afin d'encourager des personnes n'ayant pas de formation d'acteurs à postuler. Je travaille avec les acteurs comme je peux le faire avec des danseurs, en les dirigeant de manière très précise, non pas tant sur ce qu'ils doivent ressentir ou jouer, mais plutôt sur leur présence physique, leurs intonations, les dynamiques qu'ils déploient. L'enjeu majeur consiste à déployer une mise en scène ciselée, travailler sur le rythme interne de la pièce tout en donnant la possibilité aux interprètes de garder intacte cette capacité qu'ont les enfants à jouer avec ce qui les entoure.

Si les *Lettres de non motivation* n'ont pas été écrites pour la scène, elles portent en elles tout ce qui fait théâtre. Cela tient à la fois à la nature du processus mis en place - déjouer les rapports de force inhérents au monde du travail en endossant différents rôles - à la diversité des écritures, à la multiplicité des langages, au foisonnement des personnages, aux infinies possibilités aussi bien en termes de mise en scène que d'interprétation. La notion de travail est centrale, avec comme corolaire, celle de contrainte : comment rentrer dans les cadres pour arriver à les dépasser ? Puis, si tant est que cela soit possible, essayer de s'en affranchir. Le spectateur accompagne une communauté d'interprètes qui essaient de se fondre au mieux dans les différents personnages et postures que proposent les textes.

Création 2015, Théâtre de la Bastille

Julien Prévieux, artiste né en 1974, a écrit et envoyé aux services des ressources humaines de multiples entreprises ces lettres de non-motivation (sans curriculum vitae) depuis 2000 jusqu'à l'été 2007.

D'abord exposées en galerie, ces lettres sont des réponses à des annonces de recrutement pour tout type d'emploi. Ce livre en rassemble une trentaine, présentée selon la même procédure : l'annonce au recto suivie de la lettre de non-motivation en face de la réponse qu'il a reçue. Quelques lettres en fin de volume sont restées sans réponses. Julien Prévieux semble avoir compris progressivement que ce type d'écriture à la chaîne, en série, le place dans des rôles à jouer, des rôles non pas inventés puis évoqués dans le texte mais proprement produits par l'écriture. Avec ce livre entre les mains, nous sommes à la fois Julien Prévieux qui rédige ces lettres et en même temps leur destinataire, leur lecteur.

Le ton, le choix du vocabulaire, le «vous» ou le «tu», la distance, la complicité, la franchise ou l'abstraction de son adresse à l'autre sont variés. Il peut aussi bien utiliser une réelle technicité de l'expression (lettre à Knauf Platres), écrire une lettre en langage informatique (lettre à Neopost), ou encore, rédiger une méta-lettre évoquant en détail une lettre de motivation parfaite qu'il avait écrite avant de la perdre. Il en donne une représentation optimisée, idéale et synthétique, finalement similaire aux formules descriptives du poste à pourvoir.

Sans démagogie facile ni stéréotypes, il s'invente des vies (le retraité, le paranoïaque, le champion de skate-board free style) qui conditionnent l'écriture, passe d'une dénonciation politique des activités d'entreprise à une analyse sémiologique et iconographique de l'esthétique des annonces elle-même, de la rêverie au récit d'anticipation.

Le plaisir à lire ce recueil vient du ton toujours renouvelé, pas dénonciateur - ce serait trop facile - car l'enjeu est profondément celui du langage. Il met en jeu les façons dont la culture travaille et produit la langue, les rapports de pouvoir, les rapports d'émetteur et de récepteur, et notre condition d'humain multidimensionnel face à l'obligation de se décrire, se réduire à des mots.

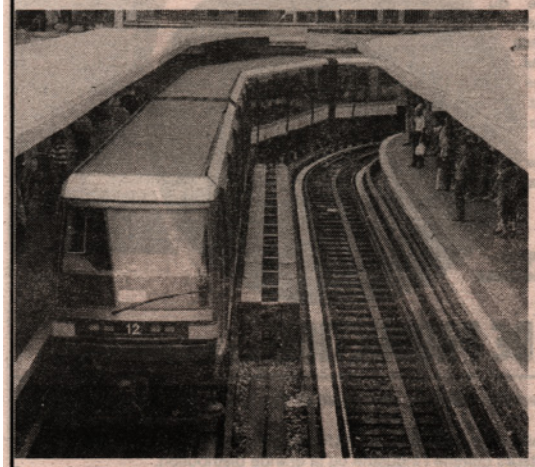
Maxime Thiéffine

Théâtre de Poche d'Hédé-Bazougues, 2017

Une grande entreprise de transport public de la Région Parisienne

recherche :

TECHNICIENS ELECTRONICIENS DE MAINTENANCE



Nous recherchons des candidats/candidates avec **une formation en électronique titulaires du Bac Technique électronique.**
Ils posséderont de bonnes connaissances des circuits logiques et analogiques et de la maintenance des systèmes électroniques complexes.
Une expérience professionnelle significative est souhaitée.
Age : 35 ans maximum (majoration éventuelle de la durée du SM et d'un an par enfant à charge).

2011797

Envoyer CV et lettre de motivation manuscrite à : M. Gérard DROUAL Département du Matériel Roulant Ferroviaire - Atelier Maintenance des Equipements - 117 avenue Michelet - 93406 Saint Ouen Cedex

Julien Prévieux
11, avenue Gambetta
75020 Paris

M. Gérard Droual
Département du Matériel Roulant Ferroviaire
Atelier Maintenance des Equipements
117, avenue Michelet
93406 Saint-Ouen Cedex

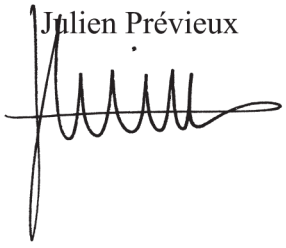
Le 25/03/04,
Objet : candidature techniciens électroniciens de maintenance

Monsieur,

Je viens d'apprendre que votre entreprise proposait des postes de techniciens de maintenance. J'ai toujours aimé les jeux d'astuces, la résolution des rébus et les tests de logique. Pendant mes trois jours à l'armée, j'ai adoré chercher les nombres complétant les suites. Ainsi le nombre 20 complète la série 0, 5, 10, 15. Par ailleurs le nombre palindrome 101 complète la série 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 31, 37, 41, 43, 47, 53, 59, 61, 67, 71, 73, 79, 83, 89, 97. Il fallait reconnaître les 25 premiers nombres premiers. Votre annonce m'a plu car il fallait découvrir quelle était cette mystérieuse grande entreprise de transport public de la région parisienne et je crois avoir découvert la RATP. La photographie m'a grandement aidé et ma bonne connaissance des circuits logiques m'a permis d'associer les termes transports et métropolitain, même si l'image, nous montrant des rames en plein air, a pu en troubler certains. Ceci étant dit, je me vois dans l'obligation de refuser votre offre. En effet, une entreprise qui ne donne pas son nom dans une petite annonce et qui joue avec ses futurs employés ne me semble pas être très fiable. Comment peut-elle mettre en valeur ses futurs collaborateurs si elle n'ose pas elle-même se mettre en avant ?

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux



Département **MRF**
Unité de Maintenance
AME

RRHU Unité AME

Lundi, 29 mars 2004

M. Julien Prévieux
11 avenue Gambetta
75020 Paris

Monsieur,

J'ai bien reçu votre courrier du 25mars 2004 et je prends note de votre non candidature.

Veuillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

Le Responsable Ressources Humaines

PILKINGTON

Acteur majeur sur le marché du second œuvre Bâtiment
recrute pour son établissement de Vitry sur Seine (94)

• 1 COUPEUR DE VERRE (H/F)
La formation au poste de travail sera assurée par l'entreprise

• 1 MANUTENTIONNAIRE (H/F)
Le permis CACES serait un plus

Pour les 2 postes **:** Une première expérience significative en industrie est nécessaire. Rigoureux, organisé et conscient des exigences liées à la sécurité dans la manipulation des produits verriers, vous êtes volontaire, vous avez le respect de la hiérarchie et le sens du travail en équipe.

Adresser candidature (CV + photo + lettre de motivation) à :
PILKINGTON FRANCE - 64/76 rue Charles Heller - 94400 Vitry sur Seine
E-mail : candidatures.france@pilkington.com

93L30896

Julien Prévieux
16, rue des Montiboeufs
75020 Paris

Pilkington France
64/76, rue Charles Heller
94400 Vitry-sur-Seine

Objet : Poste de coupeur de verre

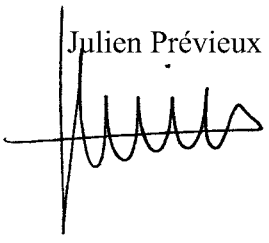
Le 10/08/2007,

Madame, Monsieur,

Je vous écris suite à votre annonce parue dans le « Le Parisien Emploi ». J'ai déjà vu des métiers dont la désuétude frôlait l'indécence mais là, vous dépassez les bornes : vous cherchez un… coupeur de verre ! On a changé d'époque, monsieur, vous devez absolument vous moderniser et proposer des métiers qui correspondent à votre temps. Le XXIème siècle est largement entamé, apprenez que les taillandiers, les poinçonneurs, les troubadours, les schlitteurs, les drapiers, les cochers, les bourreliers, les crieurs publics et autres montreurs d'ours ont disparu. Aujourd'hui nous sommes en plein boom des télécoms et de l'informatique, sans être novateur proposez au moins des postes d'ingénieur réseaux. Nous avons besoin de nouveaux managers, d'experts en veille stratégique, de consultants, de truqueurs d'images, de DRH, d'ingénieurs bio-tech… Notre société est postindustrielle, le sciage peut attendre, pas les produits financiers, ni les loisirs ou les semi-conducteurs. Vous êtes un frein à l'innovation, aussi je me vois dans l'obligation de refuser le métier rétrograde que propose votre entreprise.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux



Monsieur Julien PREVIEUX
16, rue des Montiboeufs
75020 PARIS

Vitry sur Seine, le 13 août 2007

Réf : Votre courrier du 10/08/2007.

Monsieur,

Si votre lettre de « non candidature » ne manque pas d'humour, j'ai toutefois peu apprécié que vous puissiez vous permettre de tourner en dérision un des métiers les plus reconnus de notre profession.

Permettez-moi à mon tour de vous faire remarquer que le verre qui vous entoure a été façonné puis posé par des hommes après avoir été produit au cours d'un process de haute technologie.

A vous lire, permettez-moi également de vous inviter à cultiver l'humilité (mais gardez votre sens de l'humour) ; Les savoir-faire professionnels les plus nobles s'accommodent mal de titres ronflant, souvent aussi creux qu'éphémères.

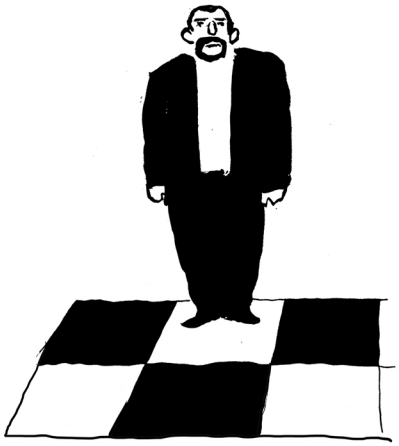
Puisque le secteur de notre industrie n'est manifestement pas pour vous séduire, je vous souhaite tout simplement de trouver un métier qui vous corresponde.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

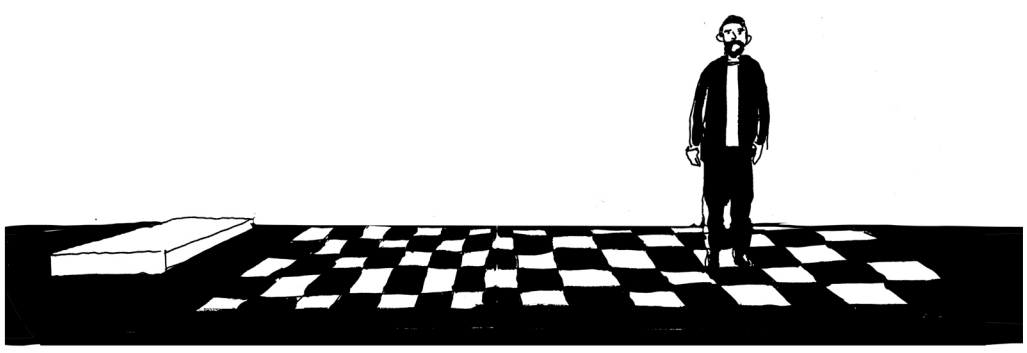
[redacted]
Directeur des Ressources Humaines

LA VILLE DE VAUCRESSON
RECRUTE :

un agent administratif.



Technicien de fabrication h/f



Télécharger dossier de presse (liens cliquables en version PDF) **:**
http://www.vincent-thomasset.com/home/medias_presse_files/Presse_LaarsandCo_Thomasset.pdf

Lettres de non-motivation

Arte Tv - Journal, Frédérique Cantù	2015/10 - TV
France Culture, Ping pong, Mathilde Serrel et Martin Quenehen	2016/03 - radio
France Culture, Backstage, Aurélie Charon	2016/01 - radio
Radio Libertaire - Les Oreilles Libres, Christophe Frémiot	2015/10 - radio
Les inrocks, Jean-Marc Lalanne	2015/12 - print
Télérama, Emmanuelle Bouchez	2015/11 - print
L'Humanité, Sophie Joubert	2015/11 - print
Le Canard Enchaîné, Jean-Luc Porquet	2015/10 - print
L'œil, Céline Piettre	2016/03 - print
L'écho, Bernard Roisin	2017/02 - print
La Libre Belgique, Marie Baudet	2017/02 - print
Le Huffington Post, Savannah Macé	2015/11 - web
Le Souffleur, Amandine Pilaudeau	2015/11 - web
Sceneweb, Hadrien Volle	2015/11 - web
Toute la Culture, Amélie Blaustein Niddam	2015/10 - web
Théâtre du Blog, Stéphanie Ruffier	2015/10 - web
Ether Real, François Bousquet	2015/10 - web
Theatrorama, David Simon	2015/10 - web
Ventilo, Olivier Puech	2015/10 - web
L'insatiable, Nicolas Roméas	2017/03 - web

Portraits, entretiens

Libération, Clémentine Gallot	2015/10 - portrait
Théâtre(s), Anne Quentin	2015/10 - portrait
Les Inrocks, Patrick Sourd	2015/09 - portrait

SCÈNES

LETTRES DE NON-MOTIVATION

THÉÂTRE-PERFORMANCE

JULIEN PRÉVIEUX ET VINCENT THOMASSET

Le duo livre sa vision décalée du monde du travail, avec une bonne dose d'humour, jusqu'à l'absurde.

TT

Ces deux-là étaient faits pour s'entendre : même génération née avant le monde connecté, mais un goût commun pour les explorations de ces univers virtuels. Et un même désir d'en tirer du matériel à retravailler. Le premier, Julien Prévieux, est plasticien, lauréat du prix Marcel-Duchamp 2014. Vincent Thomasset, le metteur en scène qui signe le spectacle, fut d'abord comédien pour Pascal Rambert, avant de passer par la formation chorégraphique de Mathilde Monnier. C'est la place qu'ils attribuent tous deux au corps dans leur pratique qui les rapproche le plus : Prévieux, dans *What shall we do next ?* (l'œuvre primée l'an dernier), a demandé à des performeurs d'interpréter les gestes liés à l'environnement numérique du futur. Dans *Bodies in the cellar*, donné au Festival Artdanthé de Vanves en 2013, Thomasset réinterprétait le scénario d'*Arsenic et vieilles dentelles*, pour une exploration méthodique et dansée de l'espace (au risque, d'ailleurs, de noyer le propos).

Le monde qu'ils révèlent dans ce spectacle-ci est plus prosaïque. Il est construit sur des bouts de papier, comme il n'en existera plus beaucoup : des offres d'emploi publiées dans les journaux, soigneusement découpées, et auxquelles Prévieux répond réellement depuis 2003. A ces jobs dans le marketing, la comptabilité ou la restauration, le plasticien a inventé des non-candidats, préférant au poste proposé une balade bucolique le long d'un ruisseau, ou regrettant de ne pas pouvoir inviter la DRH à l'apéro. Le décalage peut aller jusqu'à l'humour absurde, jusqu'au ton élégiaque. Vincent Thomasset fait du théâtre avec toutes ces voix-là. Simplement. L'annonce est en majesté, rétroprojetée en fond de scène comme un décor. Les cinq acteurs s'approprient, en contre-bas, un espace nu, animé de micros ou de cubes pour s'asseoir... La lumière qui les isole est certes leur alliée, mais ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. A l'évidence, ils sont soigneusement choisis pour leur tempérament. Aux annonces qui défilent, ils répondent comme des performeurs ne trichant pas avec leur fragilité... La blonde Michèle Gurtner, qui prend tout de front, l'écorché vif David Arribe, ou le gymnaste-danseur Johann Cuny, qui botte en touche avec son air de jeune homme des années 1950 dans un exercice rythmique désuet, hilarant... Tout cela dessine avec efficacité un drôle d' état des lieux de l'offre et de la demande. – ***Emmanuelle Bouchez***

| 1h15 | Du 10 au 21 novembre, Festival d'automne à Paris, Théâtre de La Bastille, Paris 11e. Tél. : 01 43 57 42 14.
En mars-avril à Blanquefort (33), Valenciennes (59), Toulouse (31)...
| Rétrospective Julien Prévieux au Centre Pompidou jusqu'au 1er février 2016.

Michèle Gurtner, David Arribe et Johann Cuny, des comédiens choisis pour leur tempérament.

T On aime un peu TT Beaucoup TTT Passionnément - On n'aime pas

LES INROCKS - Les meilleurs spectacles 2015 selon la rédaction
Jean-Marc Lalanne

1. Orestie d'après Eschyle, mise en scène Romeo Castellucci
Castellucci réduit le cycle d'Eschyle à quelques images mentales prégnantes. Les enchaînements dramatiques, les péripéties se dissolvent pour que n'apparaisse plus que l'essence même du tragique. Sublime.

2. Richard III de William Shakespeare, mise en scène Thomas Ostermeier
Sur une piste de cirque archaïque, Ostermeier exhibe le fauve le plus dangereux du monde, Richard III. Soliloquant à son micro, tout en torsions démantibulées, Lars Eidinger sidère encore

3. Père d'August Strindberg, mise en scène Arnaud Desplechin
Pour sa première mise en scène de théâtre, le cinéaste s'empare d'une pièce dans laquelle résonne toute son œuvre de cinéma. Avec un vocabulaire théâtral classique mais une économie expressive inouïe, il réussit un coup de maître.

4. Empty Moves (Parts I, II & III) chorégraphie Angelin Preljocaj
Sur la voix de John Cage, enregistrée en 1977, des corps sismographient une parole. œuvre-feuilleton enfin jouée d'un seul élan, Empty Moves incarne la part la plus audacieuse de son auteur.

5. Lettres de non-motivation de Julien Prévieux, mise en scène Vincent Thomasset
D'une œuvre entre performance et littérature (le plasticien Julien Prévieux a répondu pendant des années à des offres d'emploi pour les refuser), Vincent Thomasset fait du théâtre vif et insolent.

Lettres de non-motivation

LA photo d'une rame de métro accompagne cette offre d'emploi : « *Une grande entreprise de transport public de la région parisienne recherche techniciens et électroniciens de maintenance.* » Pince-sans-rire, Julien Prévieux y répond en expliquant qu'il a toujours aimé les jeux d'astuce, par conséquent : « *Votre annonce m'a plu car il fallait découvrir quelle était cette mystérieuse grande entreprise de la région parisienne, et je crois avoir découvert la RATP.* »

Mais d'ajouter illico : « *Cela étant dit, je me vois dans l'obligation de refuser votre offre. En effet, une entreprise qui ne donne pas son nom dans une petite annonce et qui joue avec ses futurs employés ne me semble pas être très fiable. Comment peut-elle mettre en valeur ses futurs collaborateurs si elle n'ose pas elle-même se mettre en avant ?* »

D'hilarantes « *lettres de non-motivation* » comme celle-là, Prévieux en a envoyé par dizaines, qu'il a rassemblées dans un livre vengeur (1). Les voilà aujourd'hui mises sur scène par Vincent Thomasset. Un plateau nu, cinq comédiens, un écran où est projetée l'(authentique) offre d'emploi. Aux comédiens de lire, dire, jouer, incarner la réponse non motivée. A chaque nouvelle annonce, on se demande quel truc, quel jeu, quelle fantaisie ils vont inventer. L'un, Johann Cuny, nous fait ça très physique, en short, en muscles et en force. L'autre, Michèle Gurtner, nous fait hurler de rire en déclamant son texte sur un registre de tragédienne hystérique, etc.

C'est vif, ludique, facétieux, et pas si léger que ça : face aux consternants discours calibrés des offreurs d'emplois (« *Vos qualités d'écoute et de discernement vous permettront de développer la maîtrise de la relation client* »), voilà que se lèvent des voix vivantes, que bougent des humains singuliers, avec leur corps, leurs émotions, leurs lubies, leur timbre. Le grain de sable dans la Mégamachine industrielle, c'est heureusement, encore et toujours, l'homme.

J.-L. P.

(1) Lire « Le Canard » du 21/11/07.

● Au Centre Beaubourg, à Paris.

20 novembre 2015
LE HUFFINGTON POST
EN ASSOCIATION AVEC LE GROUPE Le Monde

Édition: FR J'aime 524 722 Suivre Newsletters Recherche HuffPost

À LA UNE POLITIQUE ÉCONOMIE INTERNATIONAL CULTURE MÉDIAS PEOPLE LE BON LIEN C'EST DEMAIN C'EST LA VIE

Savannah Macé Devenez fan
Auteure et critique de théâtre

Lettres de non-motivation, de Julien Prévieux par Vincent Thomasset au Théâtre de la Bastille

«Lettres de non-motivation» affichait complet dès les premiers jours. Rançon d'un succès bien mérité.

C'est avec beaucoup d'amusement et de curiosité que l'on découvre ce spectacle original et d'actualité. Vincent Thomasset a sélectionné des extraits d'un travail entrepris par Julien Prévieux, un artiste plasticien. Pendant sept ans, il s'est amusé à répondre négativement à des annonces d'emplois. Suite à ces refus, il a créé un recueil de ces «lettres de non-motivation» accompagnées des réponses des directions et des relations humaines des entreprises concernées. Un projet atypique et décalé, qui dédramatise la démarche de la recherche d'emploi et apporte de la gaieté et du loufoque à cette crise du chômage, omniprésente et décourageante.

«J'ai déjà vu des métiers sont la désuétude frôlait l'indécence mais là, vous dépassez les bornes : vous cherchez un...coupeur de verre ! On a changé d'époque, monsieur, vous devez absolument vous moderniser et proposer des métiers qui correspondent à votre temps.»

Chef de secteur, chef de projet, responsable du service bâtiment, technicien, pharmacien, discothécaire, toutes les propositions y passent. Les réponses sont absurdes, très cocasses mais toujours sérieuses, polies et parfaitement formulées. La présence de nombreux retours suite à ces courriers insensés, met en lumière le manque d'attention et de personnalisation. Le phénomène d'envoi en masse et le manque de considération d'autrui: le mal de notre société. À travers cette démarche extravagante et osée, Julien Prévieux tourne en dérision ceux qui détiennent le pouvoir de l'emploi et se moque de leur slogan et de la pertinence de leurs offres.

Mettre en espace un contenu épistolaire s'annonçait ambitieux de par la nécessité de créer un dynamisme et aller au-delà de la simple lecture et du constat. Cinq comédiens se positionnent alors comme les passeurs et acteurs de ces textes. Des personnalités authentiques se dévoileront et un panel de personnages, tous plus désaxés les uns que les autres, apparaitra pour notre plus grand plaisir de spectateur, toujours dans l'attente de la prochaine pépite. Une énergie communicative inonde la salle du Théâtre de la Bastille, qui rit aux larmes, face à ces témoins audacieux, qui nous racontent leurs histoires, en usant d'accents, de tocs et de diverses pathologies convaincantes. Surtout Michèle Gurtner, hilarante, qui communique sa réponse à un poste présent depuis le futur, dans une langue inconnue et farfelue. Ou encore Johann Cuny et ses déplacements chorégraphiés et grotesques, dans ses habits clichés de semi athlète. David Arribe est lui aussi habité jusque dans le langage html. Des comédiens aussi singuliers que cette création inhabituelle, qui pousse plus loin que la simple lecture et tend à nous interroger sur le sens et la portée du langage.

TLC TOUTE LA CULTURE

LE MONDE DU TRAVAIL TACLÉ DANS UN ÉCLAT DE RIRE PAR THOMASSET ET PREVIEUX AU FESTIVAL D'AUTOMNE

Note de la rédaction : * * * * *

En 2013, Vincent Thomasset avait proposé à la Ménagerie de Verre Body in the Cellar, une relecture théâtrale du film de Franck Capra, Arsenic And Old Lace, (Arsenic et vieilles dentelles). Un spectacle comme un hommage à ce monument de l'Entertainment des forty's. Et ses Lettres de non-motivation s'inscrivent totalement dans ce plaisir du jeu.

Les lettres de non motivation est un projet de Julien Prévieux, lauréat du prix Marcel Duchamp 2014. L'idée est, un peu, d'assassiner le monde du travail avec humour. Qu'est-on prêt à faire pour travailler chez « Le numéro 2 des sauces froides en France ? » ou comme conducteur de semi-remorque ? A quel point peut-on écrire sérieusement qu'un poste de commercial sous payé dans une inconnue ville de province vous excite au plus haut point ?

Julien Prévieux a depuis 2000 adressé des « lettres de non motivation » à des employeurs. Ces lettres sont devenues des oeuvres d'art prisées des collectionneurs mais elles ont heureusement été compilées dans un ouvrage. La douce folie de Thomasset et de mettre au service de ce principe une direction d'acteurs des plus délirantes. Au sol, un damier. Un banc posé à jardin, un micro très fiftiés est lui à cour. Au centre, un écran diffusera les petites annonces découpées dans le Journal de l'emploi.

Pour chaque lettre, une façon de dire non est inventée : star treck saison 1, jeu saccédé à la Nordey, comédie musicale…Les excellents acteurs ont été recrutés par … lettre de motivation, ou presque. David Arribe, Johann Cuny, Michèle Gurtner, François Lewyllie et

Anne Steffens endossent à nous en faire pleurer de rire, les costumes ridicules que tout chercheur d'emploi dois endosser.

Tout ici est passé au crible : genre de l'annonce, visuel, écriture… La force de ce spectacle est de parler du manque de travail par la dérision. Thomasset est passionné par le son et offre toujours des spectacles à la tessiture très radiophonique. C'était le cas également pour Les Protagonistes en 2013 où l'auteur et metteur en scène poursuivait sa quête du récit. Ici, il malaxe et s'amuse avec un propos totalement ubuesque. C'est intelligent, pertinent et hilarant.

A noter que Thomasset fait l'objet d'un focus au prestigieux Festival d'Automne puisqu'il sera au Centre Pompidou du 4 au 8 novembre pour La Suite. Ses lettres de non motivation arriveront elles au Théâtre de la Bastille du 10 au 21 novembre.

Julien Prévieux, plasticien
Il publie les *Lettres de non-motivations* aux Editions Zones-La Découverte en 2007. Il réalise un certain nombre d'expositions personnelles présentées, entre autres, au Frac Basse-Normandie, à la galerie Edouard Manet, au château des Adhémar, ou encore à la synagogue de Delme. En 2015, il est invité à la Biennale de Thessalonique et à la Biennale de Lyon, ses performances sont présentées au Centre Pompidou-Malaga et au Palais de Tokyo. Il prépare une exposition monographique au Centre Pompidou à Paris. Lauréat du Prix Marcel Duchamp 2014, il est représenté par la galerie Jousse Entreprise.

Vincent Thomasset, auteur, metteur en scène, chorégraphe
Après des études littéraires à Grenoble, il cumule différents petits boulots avant de travailler en tant qu'interprète avec Pascal Rambert de 2003 à 2007. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), point de départ de trois années de recherches. Dans un premier temps, il travaille essentiellement in situ, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Il écrit alors un texte qu'il utilise à différentes reprises, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période: *Topographie des Forces en Présence*. Depuis 2011, il produit des formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée *La Suite* dont les deux premiers (*Sus à la bibliothèque !* et *Les Protragronistes*) ont été créés au Théâtre de Vanves dans le cadre du festival Artdanthé. En 2013, création de *Bodies in the Cellar* (désadaptation du film *Arsenic et vieilles Dentelles* de Frank Capra), puis *Médail Décor* en 2014, troisième partie de *La Suite* dont l'intégralité est reprise au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en 2015. En 2015, création des *Lettres de non-motivation* de Julien Prévieux (festival La Bâtie à Genève), repris au Théâtre de la Bastille et au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2016, création de *Galooooooop*, une lecture performance à deux voix avec Anne Steffens (commande du MacVal - musée d'Art contemporain du Val-de-Marne). En 2017, création de la pièce *Ensemble Ensemble*, reprise au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. L'association Laars & Co, créée en 2012, soutient son travail. Elle est subventionnée par le Ministère de Culture et de la communication, soutenue par la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique.

David Arribe, interprète
Formé à l'ENSATT, en tant que comédien, David a joué de nombreux textes contemporains et classiques au Théâtre, notamment sous la direction de Redjep Mitrovitsa, René Loyon, Hervé Petit, Alain Batis, Fabian Chappuis, Nicolas Ducron. Récemment, il a été remarqué pour ses interprétations de Martin Lorient dans *Invisibles*, écrit et mis en scène par Nasser Djemaï (3 nominations aux Molières 2014), et d'Alex dans *Les Culs de Plomb*, écrit et mis en scène par Hugo Paviot. Boursier Beaumarchais (SACD) pour sa première pièce *Todas a Una*, il est lauréat du premier Concours Théâtre du XXIème Siècle/Nouvelles Écritures pour sa seconde, *Amaya, prénom : Carmen*, éditée à L'Harmattan, créée à la Scène Watteau, reprise au Théâtre du Lucernaire, puis traduite et jouée en Espagne et à Porto Rico. Pour La Valise Compagnie, David a coécrit et joué avec Natacha Diet *Les Reliquats*, puis a adapté et mis en scène L'Enfant cachée dans l'encrier de Joël Jouanneau, en étroite collaboration avec l'auteur, dans le cadre du triptyque marionnettique *Outreciel*. En 2014, il fait partie, avec Gustave Akakpo, Emmanuelle Destremau et Hugo Paviot, des 4 auteurs dramatiques choisis par La Chapelle Saint Louis/ Rouen pour un projet d'écriture collective sur les quartiers populaires des Haut de Rouen. Leur texte final, *En Haut*, est publié chez Lansman Editeur.

Michèle Gurtner, interprète
Après une formation à l'Ecole Dimitri au Tessin, Michèle Gurtner fonde avec d'autres la Cie Gloriarigole, s'ensuivent 7 années de travail collectif, puis elle rejoint le collectif Demain on change de nom. Depuis 2006, elle est l'interprète régulière d'Oskar Gomez Mata pour la cie l'Alakran . En 2007 elle intègre durant deux années le collectif du Grü à Genève, dont une année consacrée au labo d'enfer, recherche sur l'enfer de Dante sous la direction notamment de Maya Boesch, Marco Berettini et Pascal Rambert. Travaille également sous la direction de Christian Geoffroy-Schlittler, Marielle Pinsard, François Gremaud, Foofwa d'Immobilité, Vincent Thomasset, Marco Berettini, Grand Magasin. Actuellement, elle poursuit une recherche collective, en trio avec Tiphanie Bovay-Klameth et François Gremaud, en duo avec le dramaturge Sébastien Grosset.

François Lewyllie, interprète
Après une formation de plasticien à l'Ecole Supérieure d'Art de Dunkerque notamment auprès d'Arnaud Labelle-Rojoux, François Lewyllie développe un travail plastique de dessin, d'installation et de performance. Là déjà il essaye de ne pas prendre d'habitude et de ne pas avoir de certitude. Petit à petit, il préfère dire qu'il fait des trucs et collabore régulièrement avec d'autres artistes, Charles Pennequin, Grégory Grincourt, et surtout Charles Duédal. En 2014, il collabore avec Olivier Bosson pour la performance *Danse avec les proxy*. Il aime exercer plusieurs métiers, en 2014 par exemple il était plasticien, chargé de production, régisseur, scénographe, performeur, musicien et dessinateur. Depuis 6 ans, il coorganise *Mon Inouïe Symphonie*, un festival lié à la performance, à la poésie, à la musique...

Anne Steffens, interprète
Après une formation de gymnaste, un mémoire en littérature latine sous la direction de Florence Dupont et le Conservatoire d'Art Dramatique de Nancy, Anne Steffens part à Paris et travaille notamment avec Françoise Bette, Théo Hakola, Evguéni Grichkovets et Patrick Haggiag. En 2010, l'écrivain Chloé Delaume écrit pour elle *Eden matin midi et soir*, un monologue qu'elle interprète à la Ménagerie de verre, dans le cadre du Festival Etrange Cargo. En 2014, elle participe au festival Préliminaires du Théâtre de Vanves, dans *Gold*, un spectacle-performance proposé par Manu Laskar, puis au festival d'Avignon, au théâtre de la Manufacture, dans *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir*, une adaptation de *La Maman et La Putain* mise en scène par Dorian Rossel, qui sera repris au Théâtre du Rond-Point en janvier 2016. Au théâtre, elle a aussi co-écrit et co-mis en scène le one woman show de Laetitia Dosch, *Laetitia fait péter !* Au cinéma, elle tourne sous la direction de Cédric Klapisch (*Les Poupées russes*), et dans les courts métrages de Guillaume Brac, Vanessa Lépinard, Benjamin Nuel, Sébastien Bailly et Emmanuel Laskar. Avec le réalisateur Benoît Forgeard, elle tourne dans *La course nue*, *Respect*, *Réussir sa vie* et *Gaz de France*.